

Arsène Alexandre, Paul Alexis, Jules Christophe, Gustave Kahn, Roger Marx, Charles Saunier, Emile Verhaeren — und ihre Autorität war damals recht bescheiden.

In jener fernen Zeit hatte Henri de Régnier Seurat bisweilen getroffen. Später ließ er seine Erinnerungen an ihn in ein Gedicht eingehen, in dem man den Maler der Seestücke von Grandcamp (1885), Monfleur (1886), Port-en-Bessin (1888), le Crotoy (1889), Gravelines (1890) und auch den Maler der „Parade“ (1887—1888), der „Jungen Frau, die sich pudert“ (1888—1889), des „Chahut“ (1889—1890), des „Cirkus“ (1890 bis 1891) und endlich den Zeichner, der mit keinen anderen Mitteln als dem Crayon Conté und dem Papier Ingres es dem Maler gleichzutun wußte, in seiner physischen Erscheinung und seiner gewohnten Verhaltungsweise wiederfand:

Seurat, une âme ardente et grave était en vous . . .
Je me souviens. Vous étiez grave, calme et doux,
Taciturne, sachant tout ce que la parole
Gaspille de nous-même en sa rumeur frivole.
Vous écoutiez sans répondre, silencieux
D'un silence voulu que démentaient vos yeux;
Mais si votre art était sujet de la querelle
Un éclair animait votre regard rebelle,
Car vous aviez en vous, conçue avec lenteur,
Seurat, votre obstination de novateur
Auprès de quoi rien ne prévaut et rien n'existe,
Cette obstination qui fait le grand artiste.

Und dann zeigt uns der Dichter, nachdem er noch Seurats Streifzüge durch Jahrmärkte und Volksfeste pittoresk geschildert hat, den Maler bei der Arbeit:

Mais pour vous, ô Seurat, artiste au pur regard,
Ces spectacles n'étaient qu'un prétexte à votre art
Et, quand vous semblez n'être là qu'un passant,
Vous les emportiez tous en votre esprit puissant,
Puis, au silence de l'atelier où se terre
Le travail obstiné, pensif, farouche, austère
Qui ne veut de flatteurs pas plus que de témoins,
Vous en faisiez, avec des lignes et des points,
Ces grands tableaux où la couleur et la lumière
S'unissent de façon logique et singulière
Et qui, C i r q u e, B a i g n a d e ou P a r a d e ou C h a h u t,
Montrent, jupe envolée au vent ou torse nu,
En la précision de son mélange optique,
Leur splendeur à la fois moderne et hiératique.